

January 1678

Preface to Histoire de l'admirable Don Quixotte de la Manche

François Filleau de Saint Martin

Follow this and additional works at: https://scholarworks.umass.edu/french_translators

Filleau de Saint Martin, François, "Preface to Histoire de l'admirable Don Quixotte de la Manche" (1678). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. 29.

Retrieved from https://scholarworks.umass.edu/french_translators/29

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

[François Filleau de Saint-Martin]. Histoire de l'admirable Don Quixotte de la Manche, Traduite de l'Espagnol de Miguel de Cervantes. 5 vols. A Amsterdam, Chez Pierre Mortier, libraire. M.D.C.XCVI. (Privilege in t. 5 is to Claude Barbin.)

Huntington 236465

Huntington also has later edition: Histoire de l'admirable Don Quichotte de la Manche. Nouvelle Edition, reveuë, corrigée & augmentée. A Paris, Chez Michel David... M.DCCXIII. #430861; in-8, more readable than 1696 in-12.

Complete text of dedication and preface; sample text of the translation.

//*3r// A Monseigneur le Dauphin.

Monseigneur,

Entre toutes les Imaginations extraordinaires, dont ce Roman est composé, peut-être n'en trouverez-vous pas une, qui égale la hardiesse que j'ay de vous le presenter: Je ne sçay quel jugement on pourra faire de la pensée qui m'en est venuë, & si je ne donne point lieu de dire que les visions de Don Quixotte ont eu pour moy quelque chose de contagieux. Quoi qu'il en soit, MONSEIGNEUR, ce seroit toûjours en quelque sorte aller à mon but, si je vous donnois matiere de rire par une action serieuse, avant que vous eussiez //v// commencé de lire un Livre qui n'est fait que pour cela. Un autre que moy formeroit des desseins plus élevez, mais ceux mêmes qui en sont les plus capables auroient peut-être assez de peine à trouver un sujet dont on deût attendre quelque succès: Au moins, MONSEIGNEUR, sçay-je bien que l'Histoire ne leur peut rien fournir de grand, qui ne soit au dessous de la seule ouverture de cette Campagne; Et pour ce qui regarde les sentimens & les connoissances que doivent avoir les grands Princes, il faudroit estre bien hardi pour se mêler de vous, en parler après ceux qu'on en a chargez, & le progresz qu'y font de si bons Maîtres. Cependant, MONSEIGNEUR, je laisse aux plus habiles à faire le choix qui leur plaira; Pour moy j'ay simplement pensé à tâcher de vous divertir, & j'ay crû que je n'y pourrois mieux réussir que par les Imaginations d'un Espagnol, dont l'Ouvrage a eu un applaudissement general, & se trouve encoure aujourd'huy au goût de tous ceux qui le lisent. Je ne seray point //*4r// surpris, MONSEIGNEUR, si cette Traduction n'a pas le même succès dans une cour aussi delicate que la vôtre; mais j'ose esperer que la bonté que vous avez pour tout le monde, vous fera souffrir cette marque de mon zele, & j'auray au moins l'avantage d'avoir sçu trouver l'ocasion de vous protester une fois en ma vie, que je suis avec un profond respect,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble, tres-obeïssant

& tres-fidelle serviteur.....

//v//AVERTISSEMENT.

Il y a déjà long-tems qu'il a paru en France une traduction de l'Histoire de Don Quixotte, composée en Espagnol par Michel de Cervantes; mais comme le langage est déjà vieux, & que le Traducteur s'étoit entierement attaché à l'original, & l'avoit rendu mot pour mot, & croyant peut-estre que ce qui est bon dans une Langue ne peut pas manquer de l'estre dans une autre. J'ay crû qu'on pouvoit entreprendre une Traduction

nouvelle, je me suis dispensé d'estre aussi exact que luy, parce que le goût des François est tout autre aujourd'huy qu'il n'étoit il y a cinquante ans, & que les manieres de parler Espagnoles, leurs Proverbes, & leurs Poësies demandent une autre expression en nostre Langue, pour avoir le même sens & la même naïveté. J'ay donc tâché d'accommoder tout cela au genie & au goust des François, sans m'éloigner pour tant du sujet, & ne me licenciant, qu'autant que j'ay crû qu'il estoit necessaire & que le stile en auroit plus de force. On y trouvera quelques endroits qui sentent encore l'Espagnol, mais outre qu'il y a des choses qui échapent, j'ay crû qu'une Traduction doit toûjours conserver quelque odeur //[*5r]// de son original, & que c'est trop entreprendre que de s'écarter entierement du caractere de son Auteur. Veritablement pour les Vers que je trouve un peu durs dans l'Espagnol, & dont la matiere m'a paru fort seche, peut-estre faute de les bien entendre; j'en ay changé une partie, tant pour les reduire à la maniere de nôtre versification, que pour leur donner des liaisons necessaires & rendre le sens plus net, mais j'ay pû aisément me tromper, car je ne suis pas des meilleurs Poëtes. Il y a encore quelques discours que je crains bien qui soient ennuyeux, les Auteurs Espagnols moralisent en toutes rencontres, & ne font même pas scrupule de mêler les Maximes les plus saintes avec des bouffonneries, mais je n'ay osé les surprimer entierement, & j'en ay seulement retranché une partie & sur tout ce que j'ay veu qui ne faisoit point de beauté au sujet, & je ne sçay même si je n'en ay point fait un mauvais choix. Enfin si je n'ay pas reüssi dans mon dessein, je pris ceux qui liront cette Traduction de me faire grace en faveur de l'intention que j'ay euë de les divertir.

//1// Chapitre Premier. De la condition & de l'exercice du fameux Don Quixotte.

Dans une contrée d'Espagne qu'on appelle la Manche, vivoit il n'y a pas longtemps un gentilhomme de deux qui ont une Lance au raterlier, une vieille Rondache, un Roussin maigre, & quelque chien de chasse. Un morceau de viande dans la marmite, plus souvent boeuf que mouton; une galimafrée le soir du reste du disner; le Vendredy des lentilles; des oeufs au lard le Samedy à la maniere d'Espagne, & quelque pigeon de plus les Dimanches, consumoient les //2// trois quarts de son revenu.